



Juin 1910

Chronique du sanctuaire

Avril 1910.



AVRIL nous amène nos premières visites officielles et lentement nous sort de la solitude.

De ces visites j'en mentionnerai trois dans cette chronique :

La visite du *R. P. L. Carrière* o.m.i, Supérieur de nos missions de la Baie d'Hudson.

La visite de notre bien-aimé Père Général, Mgr Dontenville.

La visite, qui fut le premier pèlerinage de la saison : celui de Pierreville.

* * *

C'est la vocation de l'Église d'être missionnaire. Il lui faut conquérir à Jésus-Christ les âmes que Notre Seigneur a rachetées de son sang, et c'est pour cette raison que Dieu suscite parmi nous des vocations d'apôtres. Pour ceux-ci tout n'est pas rose dans leur ministère et nous en avons une preuve nouvelle dans les récits émouvants que nous fait, aux premiers jours de ce

mois, le R. P. L. Carrière, o.m.i, supérieur de notre maison du Fort Albany.

Là-bas, sur les rives désolées de la Baie James, des Pères, des Frères, des Sœurs, travaillent à conserver à Jésus les âmes des pauvres Indiens, et à incorporer au corps de son église celles qui n'en sont point encore les membres. C'est un travail dur et pénible dont la récompense immédiate est la sanctification de ces sauvages, mais dont le vrai mérite ne nous sera dévoilé que dans l'autre monde. Nos lecteurs, qui s'intéressent à toutes les œuvres de la Sainte Vierge, voudront bien, en lisant ces lignes, dire une ardente prière pour ceux de ses Oblats qui peinent, loin de leurs familles et de leurs frères, sous un ciel ingrat et dans des conditions qui répugnent à l'humaine nature. Je suis assuré que cette prière sera efficace et qu'en lisant cette demande de nos annales, nos ouvriers de là-bas en seront tout réjouis.

On reçoit en effet nos *Annales* à la Baie d'Hudson. Mais n'allez pas croire qu'elles y arrivent régulièrement tous les mois. Non ; quatre fois par an le courrier apporte à ces solitaires les nouvelles de notre monde, mais les journaux ou revues n'y parviennent qu'une *seule* fois par année. Tout ce que des cœurs amis ont adressé à ces lointains pays, arrive en bloc et c'est alors le régal de nos missionnaires d'apprendre, parfois au bout de dix ou douze mois, les faits et gestes du reste du monde. Nous, qui sommes délicats et qui aimons les nouvelles du jour comme nous mangeons les légumes, c'est-à-dire en raison de leur fraîcheur, nous ne réalisons pas tout le plaisir qu'il y a, pour ces ermites du vingtième siècle à connaître ce qui se passe loin de leur solitude. Je demande aux lecteurs de nos annales de faire à ces missionnaires le plaisir d'une nouvelle tout à fait fraîche : de prier pour eux tous les jours, afin que, l'an prochain peut-être, lorsqu'on lira, à la baie James, ce numéro de Juin 1910, ces isolés puissent dire en toute vérité : aujourd'hui on pense à nous et on prie pour nous ; merci à Notre-Dame du Cap.

Le P. Carrière est parti, après s'être reposé pendant quelques beaux jours auprès de notre vénéré Sanctuaire. Pour nous donner une idée du voyage qu'il va entreprendre, je vous cite, du *Bulletin Paroissial* de l'Eglise St-Pierre, ce bout de lettre du frère

Moreau, o.m.i. Ce dernier accompagné d'un autre frère convers est allé là-bas prendre la place des frères Cadieux et Portelance dont nous avons annoncé la mort tragique.

“Après vingt et un jours de marche nous sommes enfin arrivés à destination. Je suis parti avec une entorse au genou et j'ai marché clopin clopant jusqu'à Albany. Si jamais vous avez quelqu'entorse, ne faites pas 330 milles à la raquette pour vous guérir, vous manquerez votre but.

A Cochrane, terminus du chemin de fer, nous avons trouvé la population la plus cosmopolite de tout le *Dominion*. Il s'y trouve des Esquimaux, des Naskapis, des Cris, des Métis sans compter les Turcs, les Arméniens, les Irlandais, les Italiens, les Anglais, les Français et les Juifs. C'est là que nous avons chaussé la raquette. Nous faisons en moyenne 15 milles par jour. Le soir nous couchions sous une tente trouée ; ce qui nous permettait de voir les étoiles. Malheureusement le froid ne se gênait pas pour entrer par les ouvertures. Au bout de 115 milles nous trouvons un poste de la Baie d'Hudson. Chemin faisant j'ai eu le plaisir de baptiser une pouponne indienne que j'ai appelée Maguerite Sophie : c'est mon début dans la carrière de missionnaire.

Encore 115 milles et nous voilà à Moose Factory. De là nous avons parcouru les 100 milles qui nous séparaient d'Albany en trotinant à la suite de dix chiens qui traînaient nos bagages. Tant pis pour les estropiés : il fallait suivre quand même. Enfin nous arrivons. En l'absence du R. P. Carrière, supérieur de la mission, les bons P.P. Boisseau et Durette nous ont reçu à bras et à cœur ouverts.

Je me vois forcé de conclure. Le courrier va partir dans quelques minutes et il ne faut pas le manquer. Au revoir. Mes saluts à tous les Pères et Frères”

F. E. MOREAU, O.M.I.

Une prière pour eux et, pourquoi pas ? une aumône aussi pour eux.

Le lundi, 11 avril, le Cap de la Magdeleine recevait, pour la première fois, la visite de Mgr. A. Dontenville, O.M.I., autrefois

archevêque de Vancouver et maintenant le Père bien-aimé de la grande famille des Oblats de Marie Immaculée.

Les *Annales* adressent d'abord un bien cordial merci à tous nos chers paroissiens. Ils ont pris part à notre fête de famille, et leur sympathie s'est montrée voyante et éclatante en ces multiples oriflammes qui claquaient au vent au faite de leurs maisons et en ce riche pavois dont les longues guirlandes couraient au travers de nos rues.

Cette visite de notre Révérendissime Père Général est à la fois, une consolation pour nous ses enfants, et une source de bénédictions pour notre cher pèlerinage de Notre-Dame du T. S. Rosaire. En effet, y a-t-il bénédiction plus féconde que celle qu'un père donne à ses enfants? Toute paternité vient de Dieu, et, à la lumière de notre foi, nous savons que cette paternité est aujourd'hui une participation très étroite et très large à la sainte autorité de Jésus-Christ. C'est donc le Christ qui nous a bénis dans la bénédiction de notre père et les bénédictions du Christ sont plus abondantes et plus efficaces lorsqu'elles sont accordées en vue du culte qui est dû à sa divine Mère. Nous avons donc confiance que cette année sera particulièrement fructueuse pour la dévotion de Notre-Dame du T. S. Rosaire, à cause de ce pèlerinage du Supérieur Général de la Congrégation des Oblats.

La visite, retardée de quelques heures par le déraillement d'un train, la visite fut tout à fait intime. A la messe de Monseigneur assistait une foule bien recueillie sur laquelle les élèves des *Filles de Jésus* laissaient s'épandre leurs mélodies si pures et si bien scandées. Puis ce fut le parcours toujours nouveau et intéressant de ce lieu de pèlerinage que Monseigneur voyait pour la première fois.

A la fin de la matinée une jolie séance nous réunissait au pensionnat Notre-Dame du Cap. Les enfants, charmées d'offrir à Sa Grandeur leurs souhaits de bienvenue, l'ont fait sous une forme particulièrement heureuse. L'ange qui protège notre maison du Cap de la Madeleine, avait, du rapide vol de ses ailes, parcouru tous nos maisons de la Province. Il avait convié, auprès de notre Sanctuaire, tous les anges, ses frères, qui en sont les gardiens. Les voici tous. Ils sont quinze, comme les mystères du Rosaire : messagers des joies, des peines, des succès de

ceux qu'ils protègent, et ils livrent, à notre Très-Révérend Père Général, le secret de ce qu'ils ont vu et appris dans tous ces monastères, du Fort Albany, de la Pointe Bleue, de Ville-Marie, de Nord Témiskamingue, de Bethsiamits, de St-Sauveur de Québec, du Noviciat, du Scolasticat, du Juniorat, de l'Université, de Hull, de Montréal, de Mattawa et de Maniwaki. La Vierge Immaculée vient les surprendre au milieu de ce babil intéressant et, avant de les renvoyer à leur poste de garde, les fait dépositaires de nouveaux bienfaits pour les enfants de celui qui, aujourd'hui, fait un pèlerinage au Sanctuaire du Cap.

Aux agapes qui, selon le conseil de St-François de Sales, doivent être plus réjouissantes aux jours de grandes fêtes, Monseigneur fut particulièrement heureux de retrouver un des amis de sa déjà lointaine jeunesse : M. L. A. Bellemare, notre charmant voisin, le curé de Batiscan, accompagné de M. l'abbé Emile Cloutier, vice-chancelier.

Que Notre-Dame du Cap bénisse Notre bien-aimé Père qu'Elle l'accompagne partout de ses bénédictions et qu'Elle fasse éclore sur notre sol toutes les fleurs de vertus dont Il a, ici, répandu l'abondante semence.

Samedi le 23 Avril : Pèlerinage de Pierreville.

M. l'abbé J. de Gonzague, l'intéressant missionnaire des Abenakis, s'est encore réservé, cette année, les *prémices* de nos pèlerinages au Cap de la Madeleine.

L'an dernier la saison s'est ouverte le *15 Mai*, par le pèlerinage de Pierreville, pour se clore le *10 Octobre* par celui des Trois-Rivières. En 1910 nous sommes en avance de *trois semaines* et c'est encore *Pierreville*, qui arrive bon premier : avec cette différence que, l'an dernier, le nombre des pèlerins dépassait quelque peu 170 et aujourd'hui il atteint presque le joli chiffre de 300.

Il est 10 hrs 10 minutes quand le *Louiseville* accoste notre quai. Vous comprenez notre joie vous qui nous savez solitaires depuis la mi-octobre de l'an dernier.

Douze Sœurs Grises de la Croix débarquent les premières avec une cinquantaine de leurs pensionnaires de St-François du Lac,

au long voile blanc. Celles-ci, de leurs voix, neuves comme le printemps, rappellent à nos échos les vieux refrains qu'ils ont peut-être oubliés : *Regina Sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.*

Au commencement de la messe que célèbre M. Edge, curé de N.-D. de Pierreville, les chantres ont eu la bonne inspiration de chanter le *Veni. Creator Spiritus*. C'est, en effet, l'hymne qui ouvre toutes les grandes solennités et c'en est une que cette saison de pèlerinages à Notre-Dame du Cap. Puis se succédèrent les cantiques en langue moderne, sans oublier les refrains *abénakis*. Entre temps, le soleil se levait de derrière les nuages épais ; une atmosphère douce pénétrait de gaieté, les visages, les voix et les cœurs jusqu'à la grande cérémonie que ce pèlerinage n'avait pas encore vue : celle du *Chemin de la Croix*. En l'absence de tous les autres missionnaires, les R.R. P.P. Boissonnault et Magnan se partagent le travail et nos pèlerins sont partis satisfaits, de tout point.

La journée s'écoule trop vite : la sirène du *Louiseville* repète, sans se lasser, ses appels sonores, et un peu après trois heures, les visiteurs repartent, non point sans dire un *au-revoir* qui, peut-être, n'attendra par l'année prochaine.

M. de Gonzague s'était fait accompagner de quatre prêtres qui ne s'ennuieront pas de longtemps au charmant Cap de la Madeleine, Messieurs A. Désilets, curé de St-Elphège, S. Edge, curé de Notre-Dame de Pierreville, J. N. Lessard, vicaire à St-François-du-Lac, et D. Binette, vicaire à St-Thomas de Pierreville.

A tous et à chacun : merci et au-revoir.

* * *

Voici les pèlerinages officiellement annoncés au moment où j'adresse ces notes à l'imprimeur. Pour Mai et Juin :

Jeudi, 5 Mai : Les Hommes de Sorel et Louiseville.

Dimanche, 15 Mai : Les Dames et Demoiselles de Sorel.

Dimanche, 22 Mai : Shawenagan.

Dimanche, 5 Juin : Deschambault et Grondines.

Dimanche, 12 Juin : St-Maurice-Les Piles et St-Sauveur de Québec.

Jeudi, 16 Juin : La Sainte Famille, Ottawa.

Dimanche, 19 Juin: La Congrégation des Enfants de Marie, Trois-Rivières.

D'autres sont annoncés pour Juillet et Septembre, nous les annoncerons à notre prochaine livraison.



Mgr. DONTENVILLE. O. M. I.
Supérieur Général de la Congrégation des Missionnaires O. M. I.



La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

8 — *La plénitude des mérites de Marie.*



MARIE a grandi en sainteté dès l'instant de sa conception immaculée jusqu'au dernier moment de sa vie. Nous avons étudié quelques uns des agents de cette augmentation, il nous reste à satisfaire quelque peu une bien légitime curiosité. Quel fut le total de cette somme de mérites ?

Les Pères, les Saints, les théologiens ont écrit de belles et longues pages sur cette difficile question. Nous n'en citerons que ce qui peut nous encourager à travailler à l'augmentation de nos propres mérites et surtout ce qui peut augmenter notre confiance et notre amour envers la Sainte Vierge.

Rappelons-nous d'abord avec le R. P. Hugon. O.P. " que la grâce s'accroît toujours par les actes méritoires produits en vertu de l'habitude préexistante. Si l'acte dépasse en intensité l'habitude elle-même, l'âme acquiert chaque fois un nouveau et double mérite égal à la somme de tous les mérites précédents. Nous avons établi que les grâces de la Sainte Vierge, au premier instant de sa conception, furent supérieures à toutes celles des anges et des hommes pris même collectivement. L'intensité du mouvement initial dans une créature si bien disposée égale efficacement l'intensité de la grâce elle-même, et l'élan se transmet avec une force qui le multiplie chaque fois : de la sorte, la somme prodigieuse de l'origine est doublée au second acte, et ainsi de suite, indéfiniment sans limite et sans arrêt. C'est là ce trafic surnaturel que Marie a pratiqué avec tant d'industrie."

Aussi les théologiens ont-ils cédé au désir de calculer à leur façon la somme des mérites de la Sainte Vierge à la fin de sa longue vie. Ils ont pour cela, imaginé des supputations ingé-

nieuses, naïves mais pleines de justesse, car elles ont pour base des affirmations théologiques très solides. On ne peut, il est vrai, parler de l'augmentation de la grâce comme de celle d'un trésor dont les chiffres s'ajoutent aux chiffres. La grâce n'est pas une quantité, mais une qualité qui embellit notre âme. Cependant nous avons une manière de compter qui se fait par addition et voici comme le P. Justin de Miechow, O.P., faisait la table de l'augmentation des mérites de la Sainte Vierge. "Soit le premier acte : *cent*. Les suivants seront deux cents, quatre... six mille quatre cents, douze mille huit cents, etc., etc.,... En procédant de la sorte vous arriverez pour le trentième seulement à un total de vingt-six *millards* quatre cent quarante-deux millions sept cent quarante-cinq mille six cents. Et que serait-ce si nous voulions calculer jusqu'au centième, jusqu'au millième, etc... Donc à la fin de la vie de la Ste-Vierge, cette augmentation devient inexplicable et incompréhensible."

* * *

Aussi les Pères de l'Eglise et les Saints se servent-ils pour parler de la sainteté finale de Marie de termes que l'on dirait presque déconcertants.

Voici les paroles de St-Bonaventure : "Il faut considérer qu'il y a *triple* plénitude : premièrement la plénitude de la *suffisance* ou de la grâce nécessaire : en second lieu, la plénitude d'*excellence*, ou de la prérogative virginal ; troisièmement enfin la plénitude du *trop-plein* ou de *redondance*, qui se déverse au dehors comme est celle de la divine bonté. La plénitude de suffisance, c'est-à-dire, la possession de la grâce nécessaire au salut, est commune à tous les prédestinés, puisque nul ne peut sans elle entrer au royaume des cieux. Toutefois cette plénitude n'est pas la même pour tous : elle comporte le plus et le moins, suivant la mesure des dons et des mérites...

"La seconde plénitude, je veux dire celle d'*excellence* et de prééminence, est propre à la bienheureuse Mère de Dieu ; car tous les dons que les autres Saints n'ont reçus que partiellement, Marie les a possédés dans leur plénitude. De même, en effet, que dans la tête on trouve tous les sens, tandis que les autres membres du corps ont seulement le sens du toucher ; ainsi tous

les dons de Dieu partagés entre les autres Saints, Marie seule les a reçus dans sa totalité... C'est pourquoi il est écrit au livre de l'Écclésiastique : *In plenitudine Sanctorum detentio mea*, c'est-à-dire : je possède dans la plénitude ce que les autres Saints n'ont qu'en partie... Il ne nous est pas donné d'atteindre comme elle à cette plénitude : mais nous devons nous efforcer d'en recevoir la plus grande part à nous possible, si nous ne voulons pas arriver devant Dieu vides de tout bien."

Il est donc facile de conclure que la grâce et la Sainteté de Marie, au moment de sa mort, furent supérieures à la grâce et à la gloire de tous les anges et de tous les Saints réunis. "Contemplez, dit le P. Thérien, le plus élevé parmi les anges du ciel, un séraphin tout resplendissant d'une lumière divine ; et demandez-lui quel a été le principe d'une si ineffable gloire ou plutôt de la sainteté consommée dont elle est le couronnement. C'est, nous répondra-t-il, avec la grâce que le Créateur a déposé dans mon être à l'heure même où il me tirait du néant, le saint usage que j'ai fait de cette même grâce, en reconnaissant Dieu, mon Créateur, pour mon principe et pour ma fin dernière. Un acte, un seul, d'amoureuse et libre adoration m'a fait passer de l'état d'épreuve à l'éternelle stabilité de la gloire." La dignité de future Mère de Dieu a valu à Marie une grâce initiale autrement plus forte, son premier acte eut une intensité plus grande que celui du meilleur des anges, et surtout sa vie fut longue ; les actes en furent multipliés, variés, trois causes de mérites nouveaux. Qui dira l'étendue de cette plénitude !

Ajoutons, pour finir, qu'il nous est permis de supposer, qu'au dernier instant de sa vie, Marie, au lieu du Sacrement d'Ex-tême-Onction, reçut une grâce exquisite pour mettre le sceau à sa prédestination et la préparer immédiatement à la perfection de la vie béatifique.

Ave gratia plena.



Souscriptions pour les "Stations" du Rosaire et pour L'EMBELLISSMENT du terrain.

du 25 Mars au 25 Avril 1910

NOS lecteurs pourront voir dans ce numéro de Juin la vignette du 15ème mystère du Rosaire. Ce groupe est le don généreux du Tiers Ordre de St. François de Montréal.



LE COURONNEMENT

Quinzième Station de nos Groupes du Rosaire

Exécutés en Fonte de Fer par

LA MAISON MAURICE DENONVILLIERS, 22 RUE SAINT-FERDINAND, PARIS.

Comme toutes les autres Stations celle-ci est l'œuvre artistique de la maison MAURICE DENONVILLIERS, 22 Rue St. Ferdinand, Paris.

Il nous reste encore à faire paraître la vignette du mystère de la Pentecôte. On y travaille actuellement, et avant l'automne nos 15 Stations seront toutes sur leur terrain du Cap de la Madeleine.

Merci à tous.

Pour les voyages de terre :

Delle A. Smith : Anthony, 25cts. Dame J. Gagnon : St. Donat, 25cts.
 Dame N. Arcand : Cap Magdeleine, \$1.00.
 Ed. Martin : St. Maurice, \$1.50. Dame Franck Laporte : Troy, \$1.00.
 Dame Jos. Senneville : St. Zéphirin, \$1.00. Un navigateur : 50cts.
 Delle Aurélie Lanouette : Ste. Anne la Pérade, 25cts.
 Delle Eug. Langevin : Cass Lake, 10cts.
 Delle Aurélie Lanouette : Ste. Anne la Pérade, 20cts.
 Dame F. E. Aubé : Québec, 50cts.
 Dame O. Gervais : Lake Linden, 15cts.
 Delle M. J. Theriault : Bertrand, 10cts.
 Dame A. Lavoie : St. Eugène, \$1.00.
 Paul Michaut : Ste. Rose du Degele, 25cts.
 Anonyme : Montréal, \$1.50. Delle A. Boutin : Fall River, 15cts.

Pour les Stations du Rosaire :

Dame Pierre Blais : Schaffer, \$1.00. Ant. Guertin : Tetreauville, 25cts.
 Dame Ph. Robitaille : 25cts.
 Dame Vve. W. Brunelle : Jeune Lorette, 10cts.
 Dame H. Labonté : Sanford \$1.00.
 Fortunat Girard : Pont Rouge : 50cts.
 Dame Arthur Éthier : Montréal \$1.00.
 Dame Dr. Gibeault : St. Victor d'Alfred, 50cts.
 Abonnée : Bic, 50cts. Dame Ph. Boulanger : Manchester, 40cts.
 Abonnée : St. Jean Deschaillons, \$5.00.
 Delle Marie Roy : Hull, 50cts. Édmond Coole : St. Isidore 20cts.
 Dame Noé Bellemare : St. Justin, \$1.00.

Beau Trait Sacerdotal.

C'était en 1908. Un soir vers onze heures, M. l'abbé Durosoy, curé de Brassac, petite paroisse du diocèse de Montauban, était mandé auprès d'un mourant pour lui administrer les derniers sacrements. Le prêtre se rendit immédiatement à cette appel, et, comme le temps pressait, il prit, pour abréger le parcours, malgré la nuit noire, les sentiers difficiles du Roccal. Mais, dans sa hâte, il fit un faux pas, glissa et se cassa la jambe.

Malgré la douleur atroce que lui causait cette fracture M. l'abbé Durosoy voulut, malgré tout, se rendre auprès du moribond qui le réclamait. Il envoya son guide emprunter les béquilles d'un infirmier du voisinage et put ainsi se traîner, non sans s'être évanoui plusieurs fois, jusqu'à la maison du malade. Il eut encore, là, la force de le confesser et de lui administrer l'extrême-onction, au milieu de l'émotion générale des témoins de son courage, et ce n'est qu'après avoir rempli jusqu'au bout son ministère qu'il consentit à se laisser transporter à son presbytère.



La Grande Lettre au Bon Dieu.

Explication militaire de la Messe.

I.

Un brave et bon soldat, à l'esprit sans culture,
Du divin Sacrifice ignorait la nature.
Pour montrer ce que c'est, à ce pauvre garçon
Son aumônier donna cette neuve leçon.

— « Voyons ! mon ami, sais-tu lire ?

— Pas fort bien, Monsieur le Curé,

— Si tu sais lire un peu, tu sais peut-être écrire ?

— Quant à cela, je suis encor plus arriéré.

— Au pays, n'as-tu pas ta mère ?

— Oh ! oui, parfaitement ; elle est avec mon frère,

Et dame ! vous savez, je l'aime comme il faut,

C'est une femme sans défaut.

— Mais si tu ne sais pas écrire,

Comment t'y prends-tu pour lui dire

Ce qu'iei tu deviens et ce qu'est la santé ?

— Ah ! Monsieur l'Aumônier, pas de difficulté :

On a d'aimables camarades

Aussi savants que ceux qui possèdent des grades ;

Ils vous « tournent ça » gentiment,

Et la mère alors dit : Que mon fils est charmant !

— Eh bien ! mon brave ami, pour parler de la messe,

Dis-moi, sais-tu bien ce que c'est ?

A coup sûr, j'en connais plus d'un qui ne le sait.

Voici : c'est une *lettre*, et d'une telle espèce,

Que parmi les chrétiens, soldats de Jésus-Christ,

Aucun n'en sait tracer un seul mot bien écrit,

Et qu'elle est adressée au grand pays unique,

Où, de la gloire un jour revêtant la « tunique, » •

Nous verrons de nos yeux notre « Chef » et Seigneur,

Où, goûtant une paix durable,

Est déjà « casernée » une foule innombrable
De parents et d'amis dignes d'un tel bonheur.

Pour écrire une lettre avec cette importance,
Dont le destinataire est le Maître du Ciel,
Il est un écrivain public, officiel.
Un « camarade » plein de tendre prévenance,
Qui tous les jours aux Cieux écrit pour tel ou tel,
Qui de là-haut connaît la langue ; c'est le prêtre.
Il possède un bureau, qu'on appelle l'autel ;
De l'encre, c'est le sang du charitable Maître.

Et quand la lettre est faite enfin,
Des fidèles présents la foule est avertie ;
Ita missa est ! dit le divin écrivain ;
Ce qu'on peut rendre ainsi : *La lettre est à sa fin,
Elle est écrite : allez ! Au Ciel elle est partie !* »

II

Écrire avec du sang ! Quoi de plus généreux,
Et naturel au cœur-du soldat et du preux ?
Témoin ce fier héros, prodige de courage,
Qui, du choc à Wagram bravant l'ardente rage,
Tombe moissonné dans sa fleur,
Superbe et l'œil brillant d'orgueil et de valeur,
Mais reçoit, en tombant, cette croix, prix suprême.
Des guerrières vertus dont elle est le gérant.

— « Oh ! se dit le noble mourant,
Tout m'en fait un devoir, je veux de mon doigt même,
L'écrire à ma mère là-bas ;
Mais le moyen ? Hélas ! non je ne le vois pas. »

En ressources jamais l'amour ne fut stérile :
Il prend son épinglette, et d'une main fébrile,
La trempant dans son sang, il parvint, ô bonheur !
A tracer en entier ce testament d'honneur.

— « A toi mon sang, ma bonne mère,
Jusques à la goutte dernière !
A toi mon dernier souffle et mon dernier soupir !

J'ai la croix : elle met le comble à mon désir.
De te revoir là-haut je garde l'espérance,
Et vive Dieu ! Vive la France ! »

C'est ainsi qu'un soldat, par son cœur inspiré,
A l'heureux don d'écrire à cet être sacré,
Que tout homme appelle sa mère !
O prodige émouvant que l'amour seul opère !

Le prêtre, interprète du Ciel,
Ecrit mille fois mieux encore.

Vers le Seigneur criait le sang du juste Abel :
Combien mieux de l'Agneau le sang pur crie, implore !
Sans relâche il jaillit des coupes du saint lieu,
En larges flots d'amour ruisselant sur le monde,
Calmant et consolant par sa vertu féconde,
Le Cœur meurtri de notre Dieu.

H. BELS.

ROGATIONS.

Le chemin qui serpente au flanc de la colline
Est plein de doux parfum et de fleurs et de voix ;
Car le prêtre conduit au Calvaire des bois
Une procession que la prière incline.

On arrive : le Christ sur le ciel se dessine,
Le printemps a fleuri l'épine de la Croix,
Et sur les œufs des nids, les oiseaux font parfois
Crouler de parfumés pétales d'aubépine.

Et voici que l'on fait sur les champs découverts
La bénédiction auguste des blés verts,
Aux prières d'enfants vers les Cieux envolées.

Mais celui qui n'a pas de champs, et qui bénit.
Le prêtre voit au loin où l'horizon finit
Lever une moisson d'âmes inviolées.

J.-B. MAYRIGNAC.



Le Premier Vendredi du Mois !

Dans la Paroisse St.-Joseph de Lowell.

Nos annales ont publié autrefois l'admirable compte-rendu de ce qui se passe à *St.-Sauveur*, de Québec, le 1^{er} Vendredi du mois. Elles sont heureuses d'avoir aujourd'hui pareil récit à offrir à leurs lecteurs, pour leur faire connaître ce que les Rév. Pères Oblats viennent d'organiser dans leur paroisse *St.-Joseph*, à Lowell, Mass.

Les notes sont empruntées à *L'Etoile*, de Lowell. Je les abrège, pour tout ce qui concerne les exercices de cette journée, et n'en veux citer que le morceau final :

L'HEURE DES HOMMES.

Aux soirs de leurs retraites les hommes mariés et les jeunes gens remplissent la nef de l'église St-Jean-Baptiste. Cette affluence est de beaucoup dépassée. Nous avons voulu pénétrer dans le temple, nous ne le pouvons pas : il n'y a plus de place et les hommes arrivent de plus en plus nombreux ; ils débordent dans le vestibule et sur les escaliers de l'église. Les galeries sont remplies. Ils sont près de trois mille.

Jamais pareil spectacle n'avait été vu à Lowell. Que dire du bonheur de l'organisateur de cette fête. Il a beaucoup travaillé et prié, comme il est récompensé. "C'est, m'a-t-il dit, le plus beau jour de ma vie," en me demandant ce compte-rendu. Je le crois. Quel jour plus beau pour un pasteur, jour beau comme l'espérance qui lui montre à l'aurore de son labeur, une moisson à recueillir et lui promettant d'entrevoir pour un avenir prochain des résultats plus magnifiques encore. Nous l'avons dit, il n'y eut pas de réclame. Le jour même *L'Etoile* avait publié un chaleureux appel aux hommes ; et plusieurs trouvèrent que c'était un peu tard.

Le Rév. P. Graton dit d'abord le chapelet. Entre chaque dizaine il donne connaissance des recommandations déposées dans la corbeille, près de la table de communion. Que de misères de toutes sortes à soulager. Comme nous avons besoin de la

tendresse de ce Cœur qui nous a tant aimés, et, comme il les connaissait, Celui qui s'est donné à nous pour les soulager.

Avant la cinquième dizaine on énumère les grâces obtenues ; elles sont nombreuses et variées. Nous avons surtout remarqué les guérisons obtenues, guérisons du corps, guérisons de l'âme. Jésus est toujours le médecin compatissant rendant la santé perdue. Et plus il sera aimé, plus il multipliera ses faveurs.

Le R. P. Watelle est en chaire et contemple son magnifique auditoire. Ce spectacle l'électrise, il laisse parler son enthousiasme ; il se surpasse lui-même. Voilà bien la véritable éloquence, celle du cœur. Oh ! si seulement ces paroles, brûlantes comme la lave du volcan, étaient reproduites intégralement et conservées dans la mémoire de tous.

Il a voulu donner les hommes au Sacré-Cœur. Bien des fois on a voulu par charité le renseigner en lui redisant qu'il courait à une défaite certaine. Demander les hommes tous les mois, leur inspirer une dévotion véritable au Sacré-Cœur, quand ils paraissent si éloignés de lui : c'est un rêve irréalisable, ce serait un miracle.

Un miracle : il a eu lieu. Le voilà, plus éclatant encore qu'on l'espérait. Sous des apparences dures et froides les hommes ont un bon cœur, se donnant à ceux qui savent en trouver le chemin. Demander peu, c'est risquer de ne rien obtenir ; demander beaucoup, c'est le meilleur procédé d'obtenir beaucoup.

Quelques-uns peut-être parmi les hommes présents sont venus attirés par la curiosité pour voir une cérémonie nouvelle ; quelques-uns peut-être sont venus pour avoir la paix avec leurs épouses. Peu importe ! ils ont obéi, ils se sont laissés prendre et n'ont pas été rebelles ! Ils sont heureux maintenant d'être avec leurs frères aux pieds de Jésus dans son sacrement.

Presque tous, sinon tous, sont venus pour se consacrer au Sacré-Cœur, mieux le prier, mieux l'aimer et le servir. Notre Seigneur, le maître du ciel et de la terre, est présent sous les apparences d'un petit morceau de pain, il les voit, il les écoute, il les exauce. Il sera leur compagnon du pèlerinage terrestre et leur ami fidèle.

L'orateur, dans un tableau saisissant de triste réalité, nous parle des tristesses du travailleur.

Sans repos ni trêve, il s'est livré à la fatigue du labeur, la sueur a coulé de son front et avec courage, il a rempli sa rude tâche. Ah ! si du moins, en rentrant à la maison, il pouvait voir en voir en paix ses enfants manger le pain gagné par lui, il serait payé de ces peines.

Il n'en est pas toujours ainsi. La paix ne règne pas toujours au foyer domestique : des torts réciproques, de hideux péchés ont éloigné l'un de l'autre deux cœurs qui jadis s'étaient promis une inaltérable fidélité. Et puis, la misère est venue et le malheur s'est installé au foyer. A l'homme, cependant, il faut l'amour et la tendresse. Que fera-t-il ? où ira-t-il chercher ce trésor ?

Hélas ! nous ne le savons que trop. Il voudra se consoler dans les cabarets ; il boira, il demandera à l'ivresse l'oubli de ses maux et le malheureux ne fera qu'appesantir sur lui une calamité plus épouvantable encore.

Au malheur, à la misère, à la discorde vient s'ajouter le remords, suite du péché et du déshonneur. Et parce qu'il a souffert, il faut que cet homme souffre encore plus, que le mal soit plus inexorable. Comment sortir de cet enfer ?

Eh quoi ! était-ce pour une telle destinée que Dieu l'a placé sur la terre ?

Mille fois non. Il avait une autre route à suivre que celle qui le livrait à la débauche ; un autre refuge que le cabaret lui était ouvert ; c'était son église, l'église de Jésus, l'église du Sacré-Cœur. Le Sacré-Cœur l'attendait.

Il attendait depuis longtemps ces hommes ployés sous la douleur, ces cœurs broyés par la souffrance, ces âmes immortelles livrées à l'iniquité. Il les attendait, il les a aujourd'hui.

Oh ! si jamais il faut prier, c'est bien à cette heure solennelle ; c'est l'heure de la bonté, l'heure de la suavité, victorieuse des vices, ces suppôts de l'enfer.

Les pessimistes ont dit aussi au R. P. Supérieur, que si les hommes venaient une fois, ils ne reviendraient pas. Eh bien ? les hommes donneront un démenti à leurs détracteurs. Tous les premiers vendredis, ils viendront plus nombreux ; et cette

première victoire est le prélude d'autres triomphes. Le premier pas seulement coûte, il est fait ! c'est un grand progrès, et si maintenant on reculait... Non, non, les hommes ne le voudront pas. Leur Dieu, leur curé, leurs pères, leurs anges gardiens comptent sur eux. Donc au premier vendredi du mois de Marie, ce sera plus beau encore. Et ainsi commencera le mois le plus doux.

L'orateur a cessé de parler, et sous le charme son auditoire écoute encore sa parole. Le cantique : " Nous voulons Dieu " retentit ensuite, et, certes, jamais paroles n'étaient mieux appropriées aux pensées de tous, elles étaient l'écho de leurs âmes.

Voilà maintenant de nouvelles supplications, avec l'énumération des grâces à solliciter. S'il y en a une importante, c'est bien celle, qui seule peut assurer notre salut, celle d'une bonne mort. Toutes les circonstances des dernières douleurs de la vie luttant contre le trépas, sont redites avec une profonde émotion et pour chacune d'elles, une grâce spéciale est demandée, et tous de répondre, " Cœur-Sacré de Jésus, ayez pitié de nous."

La prière est devenue plus fervente, les cœurs sont de plus en plus sous l'influence de la grâce.

Jésus va bénir ceux qui veulent se donner à lui. Après le *Tantum Ergo*, un acte de consécration est prêchée par le R. P. Watelle. C'est le couronnement de la fête, et, si c'est possible, l'ardeur de l'oblat est plus intense encore.

O travailleurs, ô ouvriers, ô chefs de famille, ô vous auxquels le souci du pain de chaque jour fait oublier l'oraison dominicale, vous qui souffrez, réjouissez-vous ? Au premier vendredi du mois d'avril vous avez appelé le Cœur-Sacré de Jésus. Vous en êtes certains, vous pouvez compter sur son amour, et plus vous l'aimerez, plus vous aurez de force et de consolation pour accomplir la grande œuvre de votre salut.

Jésus bénit ses hommes. Les acclamations au Sacré-Cœur retentissent une fois de plus. Tous de chanter de toute leur âme le chant de clôture : " Pitié mon Dieu," le chant de Montmartre, le chant du Sacré-Cœur.

L'auditoire est toujours fidèle. Les hommes, ordinairement trop empressés de s'en aller, cette fois restent à leur place et chantent.

Ils ne s'en iront qu'à regret, emportant dans leurs cœurs, embaumés par le parfum de la prière, l'impérissable souvenir de la première grande journée du Sacré Cœur.

N'oublions pas de louer les soldats de Jésus-Christ, gardes de son sacrement, qui, en armes, comme une couronne, de vaillants, entouraient l'autel. C'est la garde qui porte le noble nom du comte de Frontenac, nom synonyme de courage chevaleresque et de fidélité.

Messieurs de la Garde Frontenac, et vous son capitaine éprouvé, M. Albert Bergeron, merci de l'exemple que vous avez donné. Nous savons que pour le bon Dieu et son Verbe incarné, nous vous retrouvons toujours, heureux de rehausser l'éclat de nos fêtes.

Merci aussi, mes chers enfants, joyaux de nos écoles, espérance de la paroisse, merci pour vos prières, vos sacrifices et vos bonnes œuvres. Les anges, vos frères, les connaissent et un jour vous les retrouverez éclatants fleurons de votre couronne de gloire.

Merci à tous, religieux et religieuses, pères et mères de famille, jeunes gens et jeunes filles, merci à vous surtout, messieurs, au nom du Sacré-Cœur, d'avoir accompli plus que votre devoir. Tous, vous avez concouru à l'éclat de cette fête qui se renouvellera tous les mois.

Grâce à vous tous, la paroisse S. Joseph de Lowell sera la paroisse privilégiée du Cœur sacré de Jésus.

P. BRULLARD, O. M. I.

A la caserne.

- Bridoux, vous me ferez huit jours de consigne.
- Mais, sergent..
- Pas d'observation. Ça vous apprendra à empoisonner vos punaises.
- Mais, sergent..
- Pas d'observation. Figurez-vous que toute la chambrée en fasse autant.
- Eh bien ! sergent ?
- Alors, il ne resterait plus que les sergents pour nourrir..
- Bridoux, convaincu, soupire en baissant la tête.



MGR. FALLON Nouvel Évêque de London, Ont.





Monseigneur M. F. Fallon o. m. i.

Nouvel évêque de London, Ont.

LE 25 Avril, en la fête de St. Marc, Mgr. Mc. Evay, assisté de Nos Seigneurs Scollard et McDonald, consacrait comme nouvel évêque de London, Mgr. M. F. Fallon, de la congrégation des Oblats de Marie Immaculé.

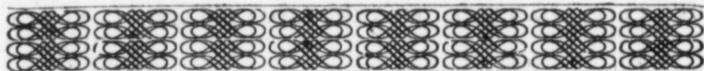
Les *annales* se réjouissent, elles aussi, de ce choix du Souverain Pontife. Elles prient le nouvel élu de vouloir bien agréer l'expression de leurs respectueux hommages et l'assurance de prières particulières auprès de N.-D. du Cap pour que Celle-ci lui obtienne de longues, fructueuses et heureuses années d'épiscopat.

Mgr. Fallon est né à Kingston en 1867. Éleve de l'Université d'Ottawa, il y a fait un cours brillant. Dès son entrée chez les Pères Oblats il a été envoyé en Europe et il a pu suivre à Rome les cours de l'Université Grégorienne. Ordonné prêtre en 1894, le Rev. Père Fallon revenait, la même année, à l'Université d'Ottawa. Il y enseigna la littérature anglaise, en fut vice-recteur, devint curé de l'Église St. Joseph et de là fut nommé provincial de la première province des Etats-Unis. Il quitte cette dernière charge pour le siège de London.

La presse a donné les détails de la cérémonie de sa consecration, elle fut tout à fait solennelle. Une quinzaine d'évêques y prirent part; parmi lesquels il nous est doux de nommer Mgr. Dontenville, notre bien-aimé Supérieur général. Pour donner à cette solennité un caractère particulier de charme et de douceur, Dieu a conservé au nouvel évêque son père et sa mère qui, les premiers, reçoivent de ses mains bénies les bénédictions que seule peut communiquer la plénitude du sacerdoce. Autour de lui, pour former une couronne de famille se rangèrent six de ses frères.

Et maintenant que Dieu multiplie sur le nouvel évêque de London les larges bénédictions dont il a reçu les prémices au jour de sa consécration.

Ad longuos et faustissimos annos.



Curé... et Instituteur.

Petit drame en deux tableaux

1^{er} TABLEAU.

Un wagon de 3^e classe. Dans un coin, un curé récite son bréviaire. En face de lui un monsieur très pommadé et moustaches retroussées, est plongé dans la lecture de la Lanterne. Quelques messieurs et quelques dames font la causette. Le train stoppe. Le monieur très pommadé profite d'un moment de silence pour glisser à l'oreille de son voisin :

Enfin, nous les tenons les bondieusards, les ignorantins, les calotins ! Voyez, ils en sont réduits à marmotter des prières, pendant que nous, nous marchons librement vers le progrès !...

Le cure ferme son bréviaire, fixe d'un franc regard son contradicteur :

— Monsieur appartient à l'Université ?

— Oui, Monsieur, je suis instituteur, et c'est ma gloire ; car je représente la science, le progrès, l'avenir se dressant contre les ténèbres dont les calotins ont couvert le monde.

— Vous devez alors connaître l'histoire, M. l'instituteur ?

J'ai la prétention de la connaître mieux que vous.

— Vous êtes modeste. Puisqu'il en est ainsi, soyez assez aimable pour nous faire part de vos connaissances. Tenez, commençons par le commencement. Pourriez-vous nous dire qui a inventé l'alphabet ?

— ??? (Silence.)

— Vous ne savez pas ? Eh bien, ce sont deux moines : *Orton* et *Ardoin*... des calotins et des ignorantins ?...

— Savez-vous qui a inventé la poudre !

— ??? (Silence.)

— Oh ! ce n'est pas vous ! ni moi ? C'est encore un moine, *Roger Bacon*... un calotin !...

— Et la Boussole ?

— ??? (Silence.)

— O instituteur ! encore un moine, *Albert le Grand*... un calotin !!...

— M. l'instituteur connaît sans doute la musique, et le nom de son inventeur ?

— ????? (Silence.)

— Mon ami, ce n'est pas un instituteur. C'est encore un moine, *Guy d'Arezzo*... un calotin !!...

— Pourriez-vous nous donner maintenant des renseignements sur les lois de l'électricité ?

— ?????? (Silence.)

— C'est enore des moines qui ont trouvés ces lois *Lona et Beccaria*... Calotins toujours !!...

Oui, calotins encore et toujours les Jésuites qui ont fondé la plupart des observatoires du monde.

Un officier qui écoutait attentivement la conversation prend la parole :

— Vous oubliez, M. le Curé. C'est encore un curé... un calotin.. : l'abbé *Raoul*, qui a inventé un sous-marin, le *Bou-Korn* dont les expériences ont été, à Sfax, il y a quelques années, très satisfaisantes.

Rires dans l'auditoire. Le curé a pitié de cette épave d'ignorance. Mais avant de le laisser, il lui administre ce dernier coup de massue :

— Et maintenant, à vous la parole, Monsieur. Voudriez-vous bien nous dire les grandes inventions des instituteurs, vos éminents collègues ?

— ?????? (Silence.)

Grognement de l'instituteur. Le train s'arrête. Vite il descend.

II° TABLEAU.

Trois quarts d'heure après à X..., au café de l'Université. Le Monsieur très pommadé sirote un Pernod, retrousse nerveusement sa moustache et dit gravement à ses collègues :

J'ai trouvé, tout à l'heure, en wagon, un stupide calotin auquel j'ai fait passer un mauvais quart d'heure. Je lui ai ai prouvé en cinq sec que curés et moines sont d'une crasse ignorance. Ce que les voyageurs se sont amusés de la stupidité de ce pauvre curé !!...



Histoire d'une goutte d'eau

racontée par elle-même.

Les jolies pages qui suivent ont été composées au monastère des Ursulines, Trois-Rivières, à l'occasion d'une visite de Mgr. Langevin, archevêque de St Boniface. Nos lecteurs nous sauront gré de leur faire lire ce gentil récit.

MON origine fut enveloppée dans un nuage rose et bleu. J'habitais ces sphères aériennes depuis quelques temps, quand un matin, j'entendis, dans une région un peu plus élevée que la mienne, le dialogue suivant :

Ce sont les sommités sociales qui sauvent ou qui perdent les peuples. Voilà pourquoi, cher archange, je vous confie une âme appelée à fournir une riche carrière. — Seigneur, je veillerai sur ce pupille, et je l'entourerai d'amour et de dévouement.

Le nuage qui s'était un moment entr'ouvert, se referma et je n'entendis plus rien. Je continuai à errer, de-ci, de-là, dans le vaste firmament pendant assez longtemps. Un jour je me sentis tomber doucement, lentement sur la terre, ou plutôt dans un dédale de lacs, de cours d'eau à l'allure agreste et sauvage vers la hauteur des terres qui séparent le versant du Saint-Laurent de celui de la baie d'Hudson. Née sur ce terrain limitrophe, je tiens par le cœur à deux patries. Mon berceau sauvage était silencieux et paisible. Je jouissais sous un ciel pur. L'air était enivrant, et les petites gouttes d'eau, mes sœurs, riaient au soleil et à tout ce qui nous entourait. Le courant marchait vite et nous allions jour et nuit, cotoyant îlots et prairies, sautant les chutes et les rapides. Plus blanche alors devenait notre onde argentée, et nous chantions un hymne d'amour au Créateur. Les oiseaux du ciel y répondaient par de joyeuses cantilènes, pendant que je reprenais ma course folle.

Un jour, il m'en souvient, je m'arrêtai comme interdite en face d'une immense nappe d'eau. J'hésitais à m'y mêler.

Je ne voulais pas tomber dans ce gouffre. Hélas ! me disais-je je ne serai plus moi-même ; moi si petite autrefois, irai-je me mêler à ces flots intrépides ?

Petite goutte d'eau, suis ta destinée, murmura une voix grave et je franchis la chaîne des grands lacs. Pendant cette traversée, les échos manitobains me berçaient de chants guerriers ; me répétaient des noms illustres que l'histoire a burinés en lettres d'or dans les annales du pays. Entr'autres souvenirs, je rappellerai le jour où je vis un séraphin cueillir au fond du lac Supérieur une perle précieuse. J'ai su depuis que c'était une larme d'adieu, versée par le jeune frère Taché, au début de sa carrière apostolique. L'âme de ce vétéran des missions venait de s'envoler au ciel et son ange voulait faire briller ce joyau au diadème de l'évêque et au séjour des élus.

Rapide fut ma course dans les eaux canadiennes et je fis, par un beau matin, mon entrée triomphale dans le Fleuve-Roi. Bientôt une vague me rejeta sur les rives du lac Saint-Louis. Quelle était belle cette nappe d'émeraude ! Je m'y attardai quelque peu, et j'entendis du comté de Laprairie, comme un concert de louanges. Les vents et les flots portaient au loin le nom d'un enfant du pays, qui fort de son droit, défend jusque dans les serres du lion britannique ses brebis et ses agneaux. Vigilant pasteur, il criait sus à l'ennemi. Enthousiasmée par tant de bravoure, je repris mon élan et j'atteignis les flots qui baignent Mont-Royal. Là, encore les naïades chantaient ; ici le jeune archevêque fit son oblation à Marie ; là il fut fait prêtre, et des voix angéliques lui promettaient secours et assistance. J'aurais voulu cotoyer longtemps ce superbe séjour ; mais le courant me pressait. Je vis de riches campagnes semées d'îles verdoyantes, je rencontrai des chalands remorqués par d'énormes machines flottantes ; leur panache de fumée ternissait mon onde cristalline. Quand j'entraï dans le lac Saint-Pierre ; plus vives étaient les réminiscences de la Rivière-Rouge. Là bas on entrevoyait la maison natale de Monseigneur Provencher ; ici moururent deux anciens missionnaires ayant pour noms, Dumoulin et Arper, mais j'allais toujours, et j'atteignis la plage qui s'honore d'avoir donné naissance à de la Vérandrye, qui en retour donna les Montagnes Rocheuses au Canada.

Mais un souvenir plus récent captiva ma limpide imagination Mgr. Lafèche canadien de naissance, manitobain, par le cœur

avait laissé dans sa ville épiscopale le récit des nobles aventures de l'héroïque missionnaire sans m'apercevoir que nous touchions à l'arrière saison. Un soir, au milieu d'une tempête de neige, mon petit cœur de goutte d'eau se congela, et le lendemain j'étais glaçon.

A quelques temps de là, je vis venir à moi une foule d'hommes armés d'instruments tranchants. Je voyais tout, à travers l'enveloppe transparente qui me retenait captive. L'onde était littéralement glacée dans mes veines. On trancha, on coupa un énorme bloc de glace et je fus voiturée au monastère des Ursulines des Trois-Rivières. Là, je vécus cloîtrée pendant deux mois. De cette vie intérieure, je ne dirai rien. J'en profitai pour écrire au fil de l'eau mes mémoires d'outre tombe, car j'entrevois ma fin prochaine. Adieu ! Avec Bossuet, je pourrai dire : Je suis passée comme les eaux courantes.

Qu'il soit permis à mon témoin oculaire de retracer les derniers moments de goutte d'eau. Le morceau de glace qui enchaînait sa liberté fut un jour apporté sous une température plus élevée. Le glaçon se liquifia de nouveau. Une religieuse occupée à faire des pains d'autel s'en servit pour délayer la pâte. Sur le point de devenir hostie, la petite goutte d'eau goûtait son bonheur, et s'applaudissait de son heureux sort.

A quelques jours de là une pompe inusitée régnait dans la chapelle. On assistait à une messe pontificale. Le chœur chantait : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! L'évêque tenait en main l'hostie de la goutte d'eau.

La voix de l'archange se fit de nouveau entendre : Manitoba, c'est ton calice, c'est ta part d'héritage. Le Seigneur te l'a confiée. « Garde le dépôt ». Une larme tomba dans le calice d'or. L'oblation était terminée : On chantait : « Tout à Jésus par Marie. »

GOUTELETTE.

—Sergent, c'est-y vrai qu'avec le nouveau fusil il n'y aura plus de gloire militaire ?

—Pourquoi cela ?

—Puisqu'on dit que la gloire c'est de la fumée....

Le sergent, après avoir réfléchi :

—Il y aura toujours de la gloire militaire, seule ment elle ne fumera plus.



SAINT-PIERRE.

SAIN-T-PIERRE, le prince des Apôtres, peut être appelé aussi le prince des Saints. Elu de Jésus-Christ pour être le fondement de l'Eglise, il a été formé par ce divin Maître à toutes les vertus qui allaient devenir l'auguste caractère de l'humanité régénérée, et il a reçu avec ces vertus nouvelles, l'investiture d'un pouvoir tout nouveau et tout divin, que n'eurent pas avant lui les Justes les plus aimés de Dieu. Saint-Pierre est le modèle des croyants, des pénitents, des apôtres, des docteurs, des pontifes, des martyrs. Toutes les auréoles sont autour de sa tête, toutes les palmes sont dans ses mains : il a la sagesse d'en haut pour enseigner, la puissance d'en haut pour condamner et pour absoudre ; il tient les clefs du Ciel, et c'est à lui que l'humanité doit dire ce qu'il disait lui-même au Sauveur des hommes : *Vous avez les paroles de la vie éternelle.*

Par la volonté de son Maître, saint-Pierre a entrepris la plus étonnante révolution que le monde ait vue et que l'esprit de l'homme puisse concevoir ; par une assistance qui a été le prix de sa foi et de son courage, il l'a accomplie. Seul et pauvre, il a attaqué, il a renversé les dieux et l'empire de Rome. Il est mort sur la croix, du supplice des esclaves, mais en réalité législateur, pontife et roi de la terre, le premier roi de la seule dynastie qui soit éternelle ; vainqueur de César, qui était Néron, c'est-à-dire vainqueur de tous les vices et de toutes les erreurs ensemble, dans le moment que l'erreur et le vice, maîtres incontestés des hommes, recevaient d'eux les honneurs divins. Il a brisé ce joug ignominieux ; il l'a brisé pour jamais en instituant cette royauté de la vérité qui ne laisse plus au mensonge de triomphe assuré ni paisible, qui ne lui permet plus d'étouffer la sainte révolte des consciences, et qui, toujours prête à combattre pour la justice, n'ignore pas qu'elle enchaîne la victoire lorsqu'elle accepte le martyre.

La gloire de Saint-Pierre, même en ce monde, surpasse, s'il est possible, ses travaux. Il y a dix-huit siècles passés qu'un ministre infime de la police de Néron le conduisit au supplice ; après dix-huit siècles, il est le personnage le plus vivant de l'histoire. Toute langue a publié son nom, toute langue le prononcera jusqu'à la fin des temps. Toute intelligence capable de recevoir l'Évangile a connu sa vie, a béni ses œuvres : les plus nobles génies en ont médité les moindres circonstances ; la poésie et les arts y ont trouvé des inspirations ; la théologie en a tiré des lois. Son tombeau, visité de tous les peuples, est devenu une source de vie et l'arc-boutant de l'ordre social. Là, il règne encore, protégé par la foi de ses innombrables enfants, maintenu par l'effroi de ceux-là mêmes qui jalourent sa puissance paternelle et qui seraient tentés de lui refuser leur hommage. Tout croule dans le monde, si ce trône est ébranlé.

De ce faite sublime, toujours battu d'orages formidables et impuissants, Pierre, vivant dans son successeur, investi de tous les privilèges que Jésus-Christ lui a donnés, gouverne les pasteurs et les troupeaux, enseigne, redresse, lie et délie, commande aux intelligences et dirige les âmes. Vainement l'orgueil conteste ou se révolte, en appelle au sophisme, à la ruse, à l'injure, à la force brutale, et quelquefois sépare tout un peuple et tout un empire ; ceux que l'ennemi entraîne dans les ténèbres conservent un souvenir et un besoin de la lumière qui les ramèneront. Pierre, assuré de l'obéissance de l'élite du genre humain, définit l'erreur et reste le roi de la vérité. Il n'y a pas de main assez forte pour abolir ses lois. Sa parole est la digue immuable que la mer affolée peut bien couvrir d'écume, mais ne peut pas emporter, ni franchir. Il voit sans trembler le furieux effort des révoltes, il écoute sans pâlir leur clameur immense, et, se tournant vers son peuple, il bénit deux cents millions d'âmes, dont l'*Amen* fidèle, éveillant tous les échos de la terre, couvre à la fois la négation de l'incrédule et le cri passionné de la brute, qui hurle d'obéir. Tel est aujourd'hui ce pouvoir de Pierre, contre lequel, depuis Néron, se sont tour à tour et tous ensemble conjurés tout ce que l'espèce humaine a produit de géants.

LOUIS VEUILLOT.



Un héros en soutane. Souvenirs de 1870



D'UNE très intéressante biographie publiée par la *Semaine religieuse de Soissons* et qu'il faut vraisemblablement attribuer à M. le chanoine Binet, le directeur bien connu du grand séminaire, citons cet extrait :

«... C'était à l'époque de l'invasion. Un régiment de soldats prussiens campait dans Bazoches (Aisne) et aux environs. Le curé, M. l'abbé Jacquin, avait à loger plusieurs officiers dont le colonel. Le samedi soir, à la fin du du repas le colonel dit à M. Jacquin qu'il lui fallait l'église le lendemain dimanche, pour l'office luthérien. M. le curé résiste et conclut par un «non» catégorique. En même temps, il se lève, décroche un trousseau qui pendait à la muraille et dit tranquillement au colonel : « Mon colonel les clés de l'église sont dans ma poche ».

Le colonel n'avait qu'à battre en retraite, ce qu'il fit. M. Jacquin ajouta : « Vous avez, de l'autre côté du presbytère, un vaste enclos avec un abri ; vous pourriez facilement organiser en cet endroit votre service religieux ». Il fut écouté.

Et il ajoutait : « Le lendemain, ma messe étant dite de bonne heure, je surveillai l'arrivée du régiment dans l'enclos que j'avais indiqué. Je me postai à un petit observatoire situé dans le jardin du presbytère et j'observai ce qui se passait. Je vis tout le régiment assistant religieusement au service divin, écoutant respectueusement le sermon du ministre, chantant des cantiques à pleins poumons, et je fis de mélancoliques réflexions... »



PENSÉE

Quelque précieuses que puissent être toutes les autres Communions, la « *Première* » est la plus précieuse de toutes ; elle reste à tous jamais le grand jour, à tout jamais le jour heureux, à tout jamais le jour du bonheur suprême.

L'Abbé DUMAU.



Bonjour au BULLETIN PAROISSIAL de l'Église St. Pierre, Montréal. Les *Annales* souhaitent longue vie, féconds labours et pleins succès à ce nouveau né.

Revue Canadienne.—*Sommaire d'Avril 1910*.—*Henri Lemay*: L'avenir de la race Canadienne-Française.—*Antonio Huot*: Aux Etats-Unis: l'enseignement de l'Etat et l'éducation.—*Ernest Gagnon*: Pages d'histoire, (suite).—*Alph. Gagnon*: Courants de doctrines.—*Fr. Valentin, M. Breton, o.f.m.*: Les Œuvres post-scolaires.—*Thomas Chapais*: A travers les faits et les œuvres.

La Sainte Vierge.—Exercice en trente méditations, par l'abbé P. FEIGE, missionnaire diocésain de Paris, 1 vol. in 18. Prix 1 fr., chez Téqui: 82, Bonaparte, Paris.

Cet ouvrage est honoré d'une lettre à l'auteur, de Mgr de Briey, évêque de Meaux, qui le félicite d'avoir continué la série de ses *Méditations pour jeunes personnes* et d'avoir fait "un travail qui, bien qu'il s'adresse à toutes les âmes ayant à cœur de tendre à une vraie et solide piété, complète si heureusement et perfectionne le premier. Ainsi, ces âmes apprendront vite, à l'école de saint François de Sales, non seulement à méditer, mais à faire passer dans leurs actes et dans leur vie les vertus et les dévotions que vous proposez à leur réflexion."

Marius Sepet: *Louis XVI*. 3 fr. 50, même librairie Téqui.

Le règne de Louis XVI est une époque capitale de notre histoire, et sa vie, l'un des spécimens les plus intéressants, les plus singuliers de la destinée humaine.

Un livre manquait, qui, en des proportions et sous une forme accessibles à tous, résumait, avec une respectueuse et sympathique, mais ferme impartialité, ce que les travaux de l'érudition contemporaine nous permettent maintenant de voir et d'exposer sur le caractère et sur le gouvernement du dernier roi de l'ancienne France, devenu le premier de l'ère nouvelle; sur les événements, les circonstances, les personnages dont l'un et l'autre ont dépendu, et qui ont trop souvent déterminé les résolutions actives ou

surtout passives de l'excellent et malheureux prince, héritier d'un long et glorieux passé, victime d'une transformation dont il aurait dû être le guide et recueillir le bénéfice, mais que du moins l'héroïsme de ses souffrances et de sa mort ont relevé au niveau des plus grands parmi ses ancêtres.

Ce livre, M. Marius Sepet s'est proposé de le donner au public.

Cantique a Marie.

Quand le ciel se rougit aux doux feux de l'aurore,
O Vierge de mon cœur, aussitôt je t'implore,
Et ce vœu plein d'amour s'élève jusqu'à toi :
Bénis-moi, bénis-moi !

Dans les tourments du jour, lorsque l'ennui me presse,
Au fort de mes travaux rappelant ta tendresse,
Mes yeux, mouillés de pleurs, se dirigent vers toi :
Aide-moi, aide-moi !

Si, voyageur, je suis une route incertaine,
Si la nuit me surprend dans ma course lointaine,
Mon âme en ses terreurs se recommande à toi ,
Guide-moi, guide-moi !

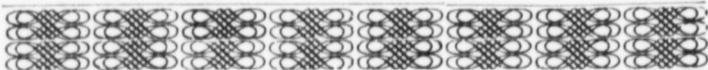
Dans cette vie, hélas ! que d'écueils, que d'orages !
Heureux qui dans le port arrive sans naufrages !
Astre du nautonnier, je n'ai d'espoir qu'en toi :
Sauve-moi, sauve-moi !

La blanche fleur des champs, un beau ciel sans nuage,
Tout me parle de toi, tout m'offre ton image ;
La nuit comme le jour, partout je pense à toi :
Pense à moi, pense à moi !

Oui, d'un pauvre exilé sois la fidèle amie ;
A t'aimer, te bénir, je consacre ma vie ;
Reine du chaste amour, tout mon cœur est à toi :
Aime-moi, aime-moi !

HÉGÉSIPPE MOREAU.





Prière et Actions de Graces

Yamachiche. — Daignez m'accorder une toute petite place dans vos Annales pour dire merci à N.-D. du T. S. Rosaire, à laquelle je dois deux grandes faveurs, après promesse d'insertion dans les Annales, Je dois aussi beaucoup à St. Joseph et St. Antoine.—**Grand'Mère**—Je remercie la reine du Rosaire d'avoir obtenu une heureuse maladie et le baptême de mon enfant et plusieurs autres faveurs obtenues.—**Dame O. D.—Grand'Mère**—Je remercie Notre Dame de Rosaire de m'avoir guérie d'un mal de rein, donc j'envoie 50cts. pour un an d'abonnement, j'ai confiance en Notre Dame du Rosaire.—**Black Lake**—Après avoir promis l'offrande de 25cts. et de faire inscrire dans les Annales du T. S. Rosaire, Notre Dame du Cap m'a accordé ce que je demandais, je m'acquitte de ma promesse —**Une Abonnée.**—**St. Joseph Beauce.**—Vous trouverez la somme de une piastre dans cette lettre promise aux Stations pour faveur obtenue en sollicitant de nouvelles—**Price.**—Veuillez s. v. p. inscrire dans les annales du T. S. Rosaire. Remerciement à Notre-Dame du Rosaire pour avoir obtenu du soulagement dans la maladie après promesse de faire publier et de faire brûler un cierge.—**Dame E. Samson.**—**St. Séverin.**—Ci-inclus vous trouverez la somme de cinq piastres dont deux comme dons au sanctuaire et trois pour une messe que j'ai promise si j'étais exaucé pour une affaire qui m'occupait beaucoup j'ai promis de le faire publier si la Sainte Vierge venait à mon secours j'ai aussi fait une neuvaine en son et j'ai été exaucée.—**Abonnée.**—**Luskville.**—Je vous envoie \$1.00 pour mon abonnement de l'année dernière et de celle qui s'écoule, 50cts pour une basse messe aux intentions de mon père décédé et l'autre 50cts pour les Stations du Rosaire. Veuillez publier dans vos annales ma guérison d'une grave maladie et aussi plusieurs vaches qui étaient pour mourir du gaz ont été guéries en promettant de faire publier.—**Manville.**—Vous trouverez ci-inclus quarante cents pour cinq lampes pour une neuvaine et soixante cents pour un an d'abonnement aux Annales en remerciement à Notre-Dame pour une guérison et une grâce obtenues.—**Hull.**—Ci-inclus 50cts. pour mon abonnement, Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue. Je demande à Notre Dame de nouvelles faveurs des offrandes sont promises à Notre-Dame.—**Penacook.**—Ci-inclus \$1.25 en l'honneur de N.-D. du T. Saint Rosaire, et St. Antoine de Padouc pour plusieurs grandes faveurs obtenues, avec promesse de publication merci.—**Une abonnée A. M. S.**—**St. Grégoire.**—Pour la gloire de Marie veuillez publier dans vos Annales ce qui suit : Merci mille fois à Notre-Dame du Rosaire pour les faveurs qu'Elle m'a obtenues, je la prie de me continuer sa protection et de l'étendre sur tous les membres de ma famille.—**Mme G. Cormier.**—**Lorette.**—J'envoie à Notre Dame du Cap 25cts. en reconnaissance d'une faveur obtenue et demande, à cette bonne Mère, une bonne santé.—**Abonnée.**—**Manchester.**—Mon très révérend père veuillez, s. v. p. publier dans les annales du St. Rosaire une grâce spirituelle obtenue en 1909 à la fête du St. Sacrement par l'intercession de la Ste. Vierge.—**St. Ubalde.**—Remerciements à Notre-Dame du St. Rosaire, pour la guérison de mon enfant souffrant d'une hernie. Après promesse de publication dans les Annales un mieux sensible se fit sentir et maintenant mon cher enfant est très bien.—**Gentily.**—Vous trouverez ci-inclus vingt cinq centins pour 15 lampes représentant les 15 mystères pendant une heure avec

promesse de publier.—Une abonnée.—**St Agapit.**—Je vous envoie un bon de 50cts. plus 10cts en timbres pour les Annales du T. S. Rosaire et les frais de poste. Veuillez publier mes remerciements à Notre-Dame du Cap pour dispepsie guérie avec promesse de recevoir les Annales et publication.—**Cap de la Madeleine.**—Vous trouverez sous ce pli la somme de 50cts pour faveur obtenue.—Abonnée.—**Beaudryville.**—J'inclus un mandat de 50cts. pour renouvellement aux Annales je dois mille remerciements à Notre-Dame pour faveur obtenue.—**Menden.**—Will you please publish, in your annals. the following : Many thanks to Our Lady of the Cap for a very great favor obtained with promise of publication : A grateful girl.—C. A. Beaudoin.—**Grandes Piles.**—Remerciement à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison d'une maladie grave après promesse de publication dans les Annales.—**Marcelin.**—Je vous demande d'annoncer dans les annales la guérison d'une jambe dont je souffrais depuis bien des années : j'ai été guérie après promesse de 30 messes et neuvaine à la Ste. Vierge et publication dans les Annales.—J. V. L.—**Montréal**—Ci-inclus 50cts. pour faveur reçue s. v. p. de publier.—**Delle T. E. T.**—**Ancienne Lorette.**—Par l'usage des roses bénites et promesse de 2 applications aux messes perpétuelles aux intentions de N.-D. du Rosaire mon frère s'est rétabli d'une maladie grave.—Abonnée.—**Laurenceville.**—Je vous adresse mon abonnement et vous prie de publier les faveurs que j'ai reçues l'année dernière par l'intercession de N.-D. du Rosaire de Ste. Anne principalement la guérison de deux de mes parents condamnés par deux médecins, et la réconciliation de deux familles désunies.—Abonnée.—**St. Tite.**—J'avais promis que si j'obtenais la faveur que demandais que je le ferais inscrire dans les annales j'avais été condamnée par trois médecins à subir une opération et de plus on me disait que mon enfant ne recevrait pas le baptême, que c'était chose impossible alors j'abandonnais tout remède et je priai avec confiance la bonne Ste-Anne et N.-D. du St. Rosaire ces deux bonnes mères que l'on n'invoque jamais en vain et je fus exaucée mon enfant à été baptisé et il est bien partant.—**Dame L. L.**—**North Temiskamingue.**—Veuillez avoir la bonté d'inscrire dans vos annales reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues par Madame Noé Caga, Madame Eugène Lafrenière et Ulric Lafrenière.—**Laprairie.**—Je viens vous demander de vouloir bien annoncer dans vos Annales le soulagement reçu de deux personnes gravement malades après promesse de le faire annoncer dans vos Annales s. v. p.—**Trois-Rivières.** Veuillez inscrire dans vos Annales du Très St. Rosaire une conversion éclatante obtenue par des neuvaines à la St. Joseph, avec promesse de faire publier.—**T. P.**—**Beauce Jct.**—Je vous envoie l'argent en renouvellement de notre abonnement et aussi 50cts. pour fournir à l'ornementation de votre autel, avec promesse de faire publier dans vos annales une guérison obtenue.—J'avais lu dans vos annales que vous donniez une image de la Ste. Vierge j'espère que j'en aurai une et je vous demande aussi 5 petites.—**Fréchette.**—Pour accomplir une promesse faite à N.-D. du Rosaire j'inclus 25 centins pour les stations du St. Rosaire en faveur des âmes du Purgatoire je suis.—Une abonnée.—**Batiscan.**—Veuillez inscrire dans vos Annales, je m'acquitte avec bonheur de la promesse que j'ai faite à Notre-Dame du Cap d'avoir obtenu mon diplôme et en même temps avoir obtenu une place pour travailler.—Mon garçon étant malade depuis un an j'avais promis à Notre-Dame du St. Rosaire s'il revenait à la santé que je le ferais inscrire dans les annales aujourd'hui il a commencé.—**Ste. Sophie.**—Je vous envoie 25 centins que j'ai promis à Notre-Dame du Rosaire pour une grâce obtenue.—Reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour une guérison obtenue pendant une neuvaine et je vous envoie 5cts. pour faire brûler une lampe—**Dame P. B.**—**Trois-Rivières.**—Mille remerciements à notre bonne Mère du Cap pour la guérison de mes

mains : avec trois piastres pour faire chanter une messe d'actions de grâce.—**J. T.—St. Didace.**—Remerciements à N.-D. du Très St. Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de publier dans les Annales et une off. de 25 centins—**Dame P. B.—Champlain.**—Veuillez recevoir \$1.00 pour deux basses messes pour les âmes du Purgatoire en reconnaissance d'avoir obtenu une heureuse maladie le baptême de mon enfant—**Dame J. L.—Couturval.**—Veuillez chanter une grand'messe en l'honneur de N.-D. du T. St. Rosaire pour faveur avec promesse de publier—**J. O C.—Chicopee.**—Je vous adresse l'honoraire d'une basse messe pour faveur obtenue.—**Chartier-Ville.**—Je suis heureuse de publier ma reconnaissance à N.-D. du Cap qui m'a obtenu grâce spéciale après promesse de publication, j'ai été exaucée aux delà de mes espérances—**Enfant de Marie.—Limoilou.**—Je vous adresse l'honoraire d'une messe en reconnaissance d'avoir obtenue ma guérison après cette promesse—**Dame X. Guay—Moulin Tardif.**—Veuillez s. v. p. inscrire dans vos Annales, des grâces obtenues par l'intercession de N.-D. du Très St. Rosaire avec promesse de publier, Merci ma bonne Mère, et aussi par le secours des Ames du Purgatoire—**St. Alban.**—Voulez-vous s. v. p. inscrire dans les annales du rosaire que je remercie beaucoup la Ste. Vierge pour une grâce obtenue après promesse faite de m'abonner aux Annales du Rosaire et de Ste-Anne—**Dame C. B. Trois-Rivières.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire publier et je demande encore plusieurs autres faveurs—**Dame P. V.—St. Jean des Piles.**—J'envoie 25cts. pour faire brûler des cierges à N.-D. du Cap pour faveur obtenue et pour en obtenir une autre promesse de faire publier dans les Annales.—**Abonnée Cap de la Magdeleine.**—Je viens remercier de tout cœur la Ste. Vierge poue succès obtenu dans un examen après promesse de prières faites en son honneur, Je lui dois aussi de la reconnaissance pour d'autres faveurs. Je me recommande aux prières du T. St. Rosaire pour obtenir d'autres grâces qui me sont bien nécessaires. Si la Ste Vierge daigne m'exaucer je la remercierai encore par la voix des Annales- Gloire, amour, reconnaissance à Notre bonne Mère du Ciel.—**Une enfant de Marie—Montréal.** Veuillez s. v. p. dans les annales de Notre-Dame du T. St. Rosaire mes plus sincères remerciements pour le bon succès d'une grave opération que Mad. Art. Thivierge a subie elle est en bonne voix de guérison, elle promet de tout son cœur un pèlerinage au Cap cet été, avec promesse de faire de généreuses offrandes à cette bonne Mère, si elle obtient sa guérison complète et aussi mille fois merci à ses bienfaiteurs—**La Baie du Fèvre.**—J'ai le plaisir de vous inclure une piastre Notre-Dame du Cap une piastre St. Antoine de Padoue une piastre St. Benoit une piastre St. Gérard Majella avec promesse de le faire publier dans les annales du Rosaire du Cap pour faveur obtenue—**Abonnée—St. Valère.**—Madame R. Lapierre, Après avoir souffert un mal de jambe pendant plusieurs mois, a promis à N.-Dame du Cap de la Madeleine que si elle obtenait sa guérison qu'elle lui enverrait 25cts et qu'elle le ferait publier dans les Annales. Peu après elle le obtint une guérison parfaite, c'est un miracle—**St. Sauveur.**—Je vous envoie 50cts pour une messe en l'honneur de la Ste Vierge pour les âmes du purgatoire pour faveur obtenue je vous remercie à l'avance Mad N Trambly—**Pointe du Lac.**—Veuillez inscrire dans les Annales un grand remerciement à la très SteVierge et à la bonne Ste Anne d'avoir rendu la santé à une personne qui m'était chère avec promesse de le faire paraître dans vos Annales.—**Ste. Anne de Lapérade.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire, pour une grâce obtenue avec promesse de faire publier dans les Annales, et d'une off. de ving cinq cents.—**Une Enfant de Marie—Forges Radnor.** Je m'empresse de vous laisser savoir les faveurs que j'ai obtenues de Notre-Dame du Très St. Rosaire afin que vous les publiez dans les Annales pour

la gloire de cette bonne mère : voici ma petite fille âgée de 6 ans s'était démis une épaule en glissant et comme les chemins étaient impassables pour aller chez le ramancheur ja me suis adressée à la Ste Vierge avec promesse d'une et 25cts pour les âmes du purgatoire j'ai été exaucée ma petite fille se porte aussi bien qu'auparavant—**Trois-Rivières**—Dans le courant du mois novembre mon petit garçon âgé de 5 ans était atteint de la diphtérie pour la deuxième fois, je suis recommandant à Notre-Dame du Rosaire et au bon frère Didace promettant de le faire publier dans les Annales si j'obtenais sa guérison ; mes espérances n'ont pas été trompées aujourd'hui mon petit garçon est bien—**St. Albert de Warwick**—J'envoie \$0.50cts pour grâce obtenue, s. v. p. l'inscrire dans vos Annales—**L. E.—St. Ursule**—Veuillez inscrire mes plus sincères remerciements à N.-D du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de publier dans les Annales et d'un pèlerinage au Cap et je sollicite de nouvelles faveurs pour une personne qui m'est bien chère adonnée à la boisson et dont l'état de ces affaires est beaucoup à désirer—**Une Abonnée—Lac à la Tortue**—Ci-inclus 50 centins pour une messe basse en action de grâce une faveur obtenue dont je remercie beaucoup la dame du Rosaire et la bonne **Ste-Anne—D. R. G.—Montmorency**—Ayant obtenu une grande grâce de N.-D. du T. S. Rosaire après promesse d'une piastre pour l'embellissement de son vénéré sanctuaire et la publication dans les Annales je remplis promesse avec grande joie, et je me recommande à vos saintes prières d'une manière toute particulière ainsi qu'une future petite communiant.—**Dame Mailloux—Trois-Rivières**—Je dois des remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour m'avoir accordé la fin d'un découragement qui m'empêchait de remplir mes fonctions journalières. J'ai obtenu ceci après promesse de faire publier dans les Annales, de faire brûler cinq lampes représentant cinq mystères et un cierge—**B. D.—Québec**—Je remercie encore une fois la Ste Vierge ma petite fille souffrait du mal d'oreille j'ai eu recours à Notre-Dame du Cap je lui ai promis 10c. pour le sanctuaire du Cap que je lui enverrais dès le lendemain et de suite son mal cessa—**Perkins**—J'inclus \$1.50 pour trois basses messes à N.-D. du Cap pour le repos des âmes du Purgatoire pour des grâces obtenues veuillez le publier dans les Annales—**Ste. Anne la Pérade**—Je viens donc vous charger de la part de ma sœur pour remercier la Très Ste Vierge de la grande protection qu'elle lui a faite en récompense elle vous envoie 25 centins avec tous ses meilleurs remerciements à la Ste Vierge et à vous tous—**Ste. Thècle**—Mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison des yeux de mon fils avec promesse de les faire publier dans les Annales—**Abonnée—St. Sauveur**—Vous trouverez ci-inclus une piastre pour faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap. **Bécancourt**—J'ai une petite fille qui a eu mal aux yeux l'été dernier et elle a été guérie, je pensais qu'elle allait perdre la vue j'ai promis \$1.00 à N.-D. du Rosaire et j'ai fait usage de la médaille de St. Benoît que si elle était guérie que je la ferais inscrire dans vos Annales et je le remercie cette bonne dame du Rosaire—**Une abonnée Dame U. E.—Yamachiche**—J'ai eu une jument de malade et j'ai promis 25cts. à la Sainte Vierge pour les douze lampes électriques, et de faire publier sa guérison dans les annales—**North Cambridge**—Veuillez trouver ci-inclus un mandat de poste pour \$3.50 que je vous envoie pour messe d'actions de grâces. Une grande messe en l'honneur de la bonne Ste. Anne pour guérison obtenue et une basse messe en l'honneur de la Ste. Vierge pour faveur signalée.—**A. C.—Nicolet**—Ci-inclus \$1.00 pour les Stations du Rosaire pour deux grâces obtenues et promesse de publier—**Lakelfield**—Ci-inclus vous trouverez un ordre pour \$1.50 pour une messe en l'honneur de la Ste. Vierge pour une faveur obtenue et 50cts. pour aider aux Stations.—**Pinewood**—Je remercie infiniment Notre Dame du T.-S. Rosaire pour une faveur obtenue

après promesse de faire brûier quinze lampes une heure dans son sanctuaire et de faire publier, Off. 25cts.—**Dame A. P.—Lachine**—Il y a quelques jours je vous adressait une lettre, recommandant à vos prières une affaire importante la personne pour laquelle je vous demandais cette faveur, la obtenue elle tient à sa promesse, en vous envoyant deux piastres cinquante pour un an d'abonnement et, \$1.50 pour les Stations.—**M. L. de B.—Rimouski**—Veuillez donc être assez bon de publier dans vos Annales la faveur suivante, protection spéciale obtenue à une de mes enfants mariée et éloignée de moi dans un cas cien délicat, et préservé de maladie à craindre, après promesse de publier dans vos Annales.—**Newport-Pointe**—J'avais promis à Notre Dame du Très Saint Rosaire si elle me faisait passer le mal de dents que je ferais publier dans les Annales,—**Beauceville Ouest**—Je vous envoie \$1.00 que j'ai promis à Notre Dame du Très Saint Rosaire après faveur obtenue veuillez insérer dans une page de votre Annale.—**Georgianna Grenier—St-Timothée**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour réussite dans une affaire très importante et aussi pour une guérison obtenue avec promesse de faire publier dans vos Annales.—**St-Séverin**—Veuillez inscrire aussi dans vos Annales la grâce que j'ai obtenue, mon petit garçon étant dangereusement malade j'ai invoqué la Très Ste. Vierge avec mes enfants et j'ai promis de faire publier dans les Annales la faveur j'ai aussi fait une neuvaine à l'Enfant Jésus de Prague.—**St. Adelphe**—Je vous envoie 25cts. pour remercier Notre Dame du Rosaire d'une faveur obtenue et pour lui demander de nouveau sa protection.—**Une Atonnée—Lowell**—Veuillez s. v. p. inscrire dans les Annales du Très St-Rosaire deux guérisons obtenues avec promesse d'abonnement et de faire publier.—**Dame H. C.—Ste. Anne des Monts**—Ci-inclus 50cts. pour un abonnement aux Annales pour avoir obtenu la guérison de mon bébé après avoir promis de m'abonner aux Annales aussitôt le mal qu'il avait dans la tête à disparu mille fois merci à cette bonne mère.—**St-Sauveur**—Mes remerciements à Notre-Dame du Très St. Rosaire pour une guérison obtenue par son intercession avec promesse de le faire connaître.—**V. O. P.—Ste. Ursule**—Inclus un bon de \$10.00 dont \$3.00 pour une grande messe en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire \$3.00 pour une autre grande messe en l'honneur de St. Antoine, donnée par une abonnée aux Annales en remerciements pour faveurs obtenues par l'intercession de la Ste Vierge et de St. Antoine les autres \$4.00 pour des messes basses pour les âmes du Purgatoire.—**Sophie LeBel—St. Justin**—Mon mari étant affligé d'un gros mal de rein depuis le commencement de l'hiver, je promis \$1.00 pour les Stations du St. Rosaire s'il guérissait, il est guéri je m'acquitte de ma promesse, mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire.—**Québec**—J'envoie \$5.00 pour 100 voyages de sable que j'ai promis à Notre-Dame du purgatoire pour une grâce particulière obtenue de faire publier.—**St. Séverin**—Nous vous envoyons \$3.00 trois piastres pour faire chanter une grand messe pour remercier la Ste Vierge des grâces obtenues et pour lui demander de venir à notre secour dans notre nouvelle entreprise.—**Les Piles**—Je viens m'acquitter de ma promesse : ayant promis si mon enfant recevait le baptême et n'était pas infirme de le faire inscrire dans vos annales.—**St Joseph de Lévis**—Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosiare pour faveur obtenue après promesse de faire publier.—**St. Pierre les Becquets**—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour grande grâce obtenue après promesse de faire publier.—**Une abonnée—Ste Angèle de Laval**—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du St. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues en l'invoquant avec promesse de publier dans les Annales.—**Montréal**—Amour et reconnaissance à Notre-Dame du Très St. Rosaire qui a bien voulu m'obtenir la guérison de ma mère qui était dans un cas presque désespéré ; après la

promesse faite à cette bonne Mère de réciter le Rosaire pendant un an elle a recouvi sa santé.—**Grondines**—Merci d'une grande douleur dans un bras à Notre-Dame du Rosaire à St. Gerard Magella et bienheureux Alfred Pempalon après avoir promis de faire publier dans les Annales du Rosaire—**Dame C. S. C—Montréal**—Remerciement à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse d'un abonnement.—**Cap Santé**—Ci-inclus 25cents pour faveurs obtenues guérison par l'intercession de Notre-Dame du St. Rosaire et encore plusieurs autres choses importantes veuillez s. vi p. le faire paraître dans vos Annales dont j'en ai fait la promesse—**Dame P. B—Victoriaville**—Veuillez aussi inscrire dans les Annales remerciement à N.-D. du Rosaire pour une heureuse délivrance—**Trois-Rivières**—Je viens remercier la bonne St. Vierge et St. Benoit pour m'avoir soulagée dans une maladie qui me metait dans l'inquiétude après m'avoir laver pendant 9 jours avec de l'eau St. Benoit je suis presque guérie—**Trois-Rivières**—Ci-inclus \$5.00 en l'honneur de St. Antoine de Padoue en remerciement d'une faveur obtenue—**Dame A. Giroux—Champlain**—Ci-inclus 50cts pour abonnement en remerciements à N.-D. du Rosaire pour grâce obtenue avec promesse de m'abonner encore et de faire publier—**A. L. F. nouvelle abonnée—Grondines**—Veuillez inscrire la guérison presque immédiate d'un mal par l'intercession de la Ste. Vierge et du Père Pampalon—**Warren**—Je vous prie de publier mes actions de grâces pour faveur obtenue je vous adresse mon abonnement \$2.50 pour basses messes et \$5.00 en reconnaissance—**Is Dubé—Champlain** Je remerci N.-D. du T. S. Rosaire pour guérison obtenue de deux de mes enfants avec promesse de publier et d'un don de 25cts aux Stations **Dame B. A. M. C—Champlain**—Je vous envoie mon abonnement pour faveur obtenue avec promesse de publier—**Dame L. T—Escoumains**—Je vous adresse abonnement et messe pour guérison de mal de gorge—**Dame A. Beulieu—Batiscan**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse de publier Je demande bien pardon à cette bonne Mère d'avoir longtemps négligé de m'acquitter de ce devoir de reconnaissance—**Charles—Québec**—J'offre mille remerciements à la Très Sainte Vierge Notre-Dame du Rosaire et à St. Christophe pour une grâce extraordinaire obtenue avec promesse de faire publier dans vos Annales—**Québec, Mde. V A L—La Broquerie**—Ci-inclus vous recevrez 35cts en reconnaissance pour faveur obtenue avec promesse de les annoncer dans vos Annales et nos sincères remerciements et 15 pour voyage de sable—**Abonnée—St Narcisse**—Je suis heureuse de publier ma reconnaissance à Notre-Dame du Cap qui m'a obtenue une grâce spéciale et plusieurs autres faveurs après promesse de publication dans les Annales, et je lui demande sa protection pour réussir dans une affaire—**Abonnée—St. Maurice**—Veuillez s. v. p. insérer dans les Annales du Très Saint Rosaire notre enfant s'étant brûlé et craignant qu'il restait infirme par suite de brûlures nous avons employé les roses bénites et promis s'il guérissait sans en rester marquer nous le ferions insérer dans les Annales. Reconnaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire—**Abonnée—St. Samuel**—J'avais promis de faire inscrire dans vos Annales la guérison de mon mal d'yeux après avoir promis à Notre-Dame du St. Rosaire que si elle me guérissait que j'enverrais 25cts—**St Frédéric**—Je vous envoie \$5.00 pour une grâce que j'ai obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire je vous recommande de prier bien pour nous autres pour obtenir une autre grâce qui nous paraît absolument nécessaire—**Cap de la Madeleine**—J'avais promis si j'obtenais ma guérison je ferais brûler trois cierges, et cinquante cents pour une basse messe je m'acquitte de ma promesse j'ai été exaucée merci bonne Mère **Dame—A S—Napierville**—Seriez vous assez bon pour publier dans vos Annales que j'ai été bien soulagée dans une maladie par l'intercession du Sacré-Cœur de Jésus de la

Sainte Vierge de Ste-Anne je me recommande encore a eux ainsi qu'a vos prières pour une nouvelle grâce je vous en supplie ne m'abandonnez pas—Abonnée—**Batiscan**—Je viens vous prier de vouloir bien m'accorder une petite place dans vos Annales pour remercier Saint Joseph d'une grande grâce qu'il m'a obtenue, c'est par la récitation des prières des sept allégresses de Saint Joseph que j'ai obtenu cette grâce avec promesse de publier dans les Annales—**Dame Elz Tourigny**—**St. Johnsbury** Remerciement à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue après promesse de publier je vous envoie 40cts pour 5 lampes représentant 5 mystères pour une neuvaine—Abonnée—**St. Eulalie**—Après promesse de publier dans les Annales du T. S. Rosaire l'été dernier mon mari a été préservé d'une grave maladie, il a été aussi guéri d'une autre au courant de cet hiver. Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour ses précieuses faveurs—**Cap Magdeleine**—Daignez inscrire dans vos Annales je dois mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour avoir préservé ma famille des fièvres après avoir promis de faire publier, **Dame Louis Courteau** aussi amour et reconnaissance pour m'avoir soulager 3 fois d'un gros mal de dents après avoir promis de faire publier **L. Courteau** aussi mon petit garçon a été soulagé d'un gros mal d'oreille puisse cette bonne mère me continuer sa protection—**Dame L. C—Trois-Rivières** Vous recevrez ci-inclus 50cts. pour les Stations du Rosaire avec la promesse de faire insérer dans les Annales Remerciement à Notre-Dame du Cap—Abonnée—**Plessisville**—S. v. p. d'inscrire dans vos Annales les lignes suivante, Remerciements à Notre-Dame du Cap pour préservation du feu—Signé **L. V.—N.-D. de Grâces**—C'est avec reconnaissance que je viens remercier Notre-Dame du Rosaire et St. Joseph pour de grandes faveurs obtenues par leur intercession et aussi pour la protection toute spéciale qu'il m'ont montrée depuis longtemps. Je recommande aussi à Notre-Dame du Rosaire et à vos prières mon mariage et mon avenir et aussi plusieurs grâces spirituelles—**Ste. Clothilde**—Veuillez accepter l'offrande de 75cts. pour orner votre sanctuaire en reconnaissance d'avoir été préservé d'incendie avec promesse de faire publier—**Dame D. B—St. Barthelemy Station**—Après une neuvaine faite en l'honneur de St. Antoine St. Joseph. J'ai promis à N.-D. du Rosaire 10 voyages de terre 50cts. et publication dans les Annales pour être guérie de l'eczéma. Mille actions de grâces à cette bonne Mère—**Delle Eulalie Massé—St. Maurice**. Veuillez s. v. p. inscrire dans vos Annales mercie et r,connaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour avoir détourné du vice mon garçon qui est très éloigné de moi et qui était adonné à la boisson et qui était dans le vraie chemin de la perdition—**Montréal**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire aux âmes du Purgatoire et a St. Joseph pour des grandes faveurs obtenus après promesse de le faire publier dans les Aunales et je demande à cette bonne Mère de nous en obtenir d'autres—**Baie Shawenegan**—Veuillez s. v. p. inscrire dans vos Annales la guérison de notre petit garçon âgé de 4 ans malade depuis longtemps et étant presque continuellement privé de connaissance et étant menacé de paralysie—**Lorette**—Une bonne position obtenue par promesse de le faire publier et avec une neuvaine en l'honneur de N.-D. du S. C.



Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	29	Malades.....	201
Vocations.....	41	Bonne mort.....	128
Familles.....	200	Conversions.....	203
Pères et mères de familles.....	400	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	412
Jeunes gens.....	97	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	112	Heureux mariages.....	31
Institutrices et écoles.....	80	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	200	Intentions particulières.....	700
Infirmes.....	116	Ivrognes et blasphémateurs.....	200

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4^e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5^e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	113
Conversions.....	100
Succès dans les examens.....	17
Réussite dans les affaires difficiles.....	68
Heureuse délivrance.....	41
Faveurs obtenues.....	301

Nécrologie

Mr. Joseph Caron, St. Cyrille.—Dame Aristide Cloutier, St. Jacques.—Mr. Damase Marion, St. Jacques.—Mr. Arsène Granger, St. Jacques.—Mr. Laurence Gareaux, St. Jacques.—Dame Edmond Trudel, Ste. Monique. Dame Willie Boisvert, Almaville.—Mr. Romain Mongrain, St. Séverin.—Dame Adolphe Cole; Dame Guertin, St. J.-B. de Rouville.—Mr. Narcisse Dupont, Montréal.—Mr. Willie Boisvert, Ste. Flore.—Mr. Pierre Mailloux, Ste. Flore.—Georgina Aubry, Ste. Flore.—Mr. Benjamin Morin, St. Célestin.—Dame Joseph Gosselin, Jacques-Cartier.—Dame Hubert Forest, St. Wenceslas.—Dame Narcisse Pèlerin, St. Wenceslas.—Mr. François Fournier, St. Cyrille.—Dame Tella Callan, Ogdensburg.—Delle Clothilde Moisan, Montréal.—Dame Jules Bernier, St. Cyrille.—Dame Vve. Joseph Caron, St. Cyrille.—Dame Hubert Forest, Acton.—Mr. Achille Ruel, Bordeaux.—Dame Vve. Edouard Bélanger, St. Roch des Aulnaies.—Dame Hercule Beliveau, Acton.—Dame Octave Grandpré, St. Cuthbert.—Dame Philibert Henley, St. Anne des Monts.—Dame Aug. Charbonneau, Sorel.—Dame J.-B. Pageau, Charlesbourg.—Mr. Napoléon Lapolice, Shawenegan. Dame Isidore Dragon, St. Denis.—Mr. Joseph Pothier, Trois-Rivières.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.